

**EN CONCERT** David Gilmour, guitariste de Pink Floyd, ce soir, au Théâtre antique de Vienne

# « Je ne joue que dans de beaux endroits »

**VIENNE**

**L**a voix et la guitare de Pink Floyd sera à Vienne ce soir. Une région qu'il connaît bien. Il a même habité Saint-Étienne quelques mois en 1966.

« Bonjour Thierry, je suis David Gilmour. » Le légendaire guitariste de Pink Floyd parle un français sans accent. Il arrive même à ne pas écorcher un prénom particulièrement retors pour un anglophone. On espère un instant pouvoir faire l'interview en français, mais non. « Je peux discuter un peu, commander au restaurant, demander mon chemin en français, mais pas faire une interview. Je n'aurais pas assez de vocabulaire. »

**La légende veut que vous ayez un temps habité Saint-Étienne...**

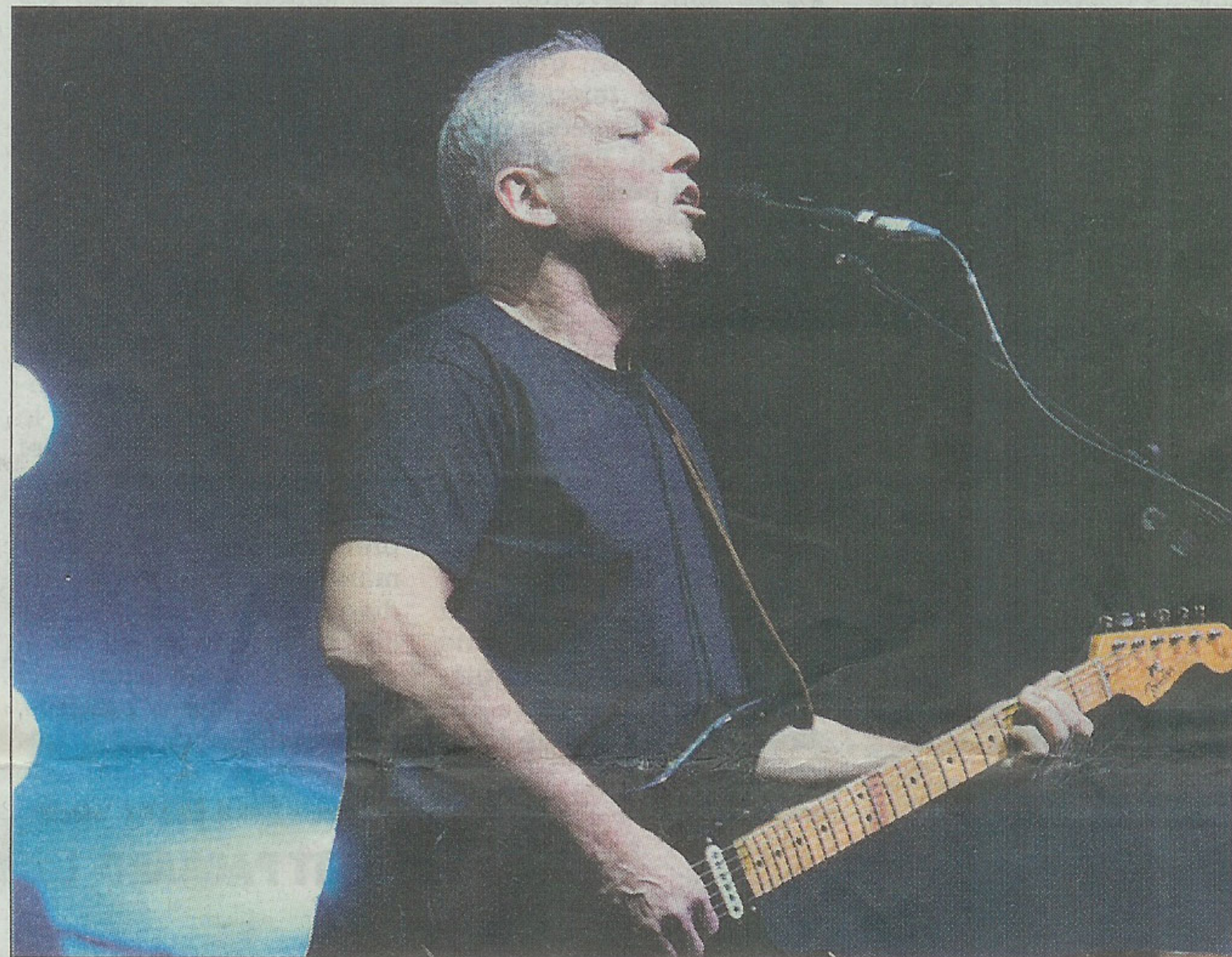
- « Disons que j'y ai passé pas mal de temps, en effet. J'ai habité là-bas pendant trois mois, à quelque chose près. C'était le dernier trimestre de 1966. »

**Vous vous souvenez bien de la ville ?**

- « Oui, j'aimais bien Saint-Étienne, j'ai apprécié mon séjour. J'étais là avec mon groupe de l'époque, on a joué trois mois dans un club qui existait alors, et qui était baptisé "La Plage". Il n'y a pas beaucoup de plages à Saint-Étienne, n'est-ce pas ? »

**Vous allez jouer à Vienne, vous connaissez l'endroit ?**

- « Non, pas encore. J'ai vu des photos, ça a l'air superbe. Je sais que c'est un endroit



David Gilmour : « Vous savez, j'ai soixante ans. C'est un âge où l'on a plus à regarder derrière qu'à scruter l'avenir. Et pourtant j'essaie d'aller de l'avant ».

connu pour son festival de jazz, et je ne joue pas vraiment de jazz. Mais j'ai décidé de ne jouer que dans de beaux endroits pour cette tournée, et Vienne en fait partie. »

**Votre dernier album, "On an Island", est très nostalgique. Vous êtes d'accord avec ce terme ?**

- « Oui, je dirais ça moi aussi. Vous savez, j'ai soixante ans. C'est un âge où l'on a plus à regarder derrière qu'à scruter l'avenir. Et pourtant j'essaie d'aller de l'avant. »

**Vous l'avez écrit d'un coup, ou sur une longue période ?**

- « C'est vraiment un disque réalisé par fragments, sur une période de dix ans. Je n'ai pas fait d'album depuis "The Division Bell" avec les Pink Floyd. Tout ce que j'ai écrit depuis est sur cet album, d'une façon ou d'une autre. Même s'il y a quelques chansons qui ont été écrites en studio, au dernier moment. »

**Quel rôle a joué Phil Manzanera, de Roxy Music, sur ce disque ?**

- « J'avais besoin d'un par-

tenaire. Quelqu'un qui m'encourage, qui juge mes idées, qui me soutienne. J'habite la campagne et Phil habite Londres, mais il a une maison de campagne à côté de la mienne. Alors, au lieu de rentrer chez lui le lundi, il restait et venait travailler avec moi. Il m'a amené beaucoup d'idées, il est vraiment très fort en studio, et très enthousiaste aussi. »

**Il y a une chanson, "When we start", où vous jouez de tous les instruments. C'est comme un concentré de David Gil-**

**mour ?**

- « J'adore cette chanson. Je l'ai enregistrée dans mon studio. C'est un studio assez performant, mais il est tout petit. Alors je joue tous les rôles. Musicien, ingénieur, producteur, juste parce qu'il n'y a pas beaucoup de place. J'ai enregistré les chansons dans ce studio, puis on les transportait dans un grand studio pour les rejouer, où les retravailler. Mais cette chanson-là était très achevée. On a juste refait la batterie, parce que je ne suis pas vraiment un très bon batteur. »

**Votre spectacle est en deux parties. Vous jouez tout le disque, puis quelques morceaux. Quelle idée ?**

- « Je ressens le disque comme ça, avec un début, un milieu et une fin. C'est narratif, même si ce n'est pas un "concept album". Alors je voulais le jouer comme ça. Je me suis dit : allez, c'est mon show, je vais faire comme j'ai envie (rires). »

**C'est un show plutôt intimiste, à l'opposé de ce que fait Roger Waters, par exemple...**

- « Oh je ne me soucie pas de ça. Pour moi, il faut que le show convienne à l'environnement que l'on a choisi. C'est-à-dire de jolis endroits avec une atmosphère, une histoire, une mémoire. C'est juste le cas de Vienne. »

**Propos recueillis par Thierry MEISSIREL**

**NOTE**

David Gilmour au théâtre antique de Vienne ce lundi 31 juillet à 20 h 30.